

## SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION

*Chère Madame, Cher Monsieur*

*Vous trouverez dans ce dossier les communiqués de presse des prochaines expositions organisées par le Musée national d'art moderne au Centre Georges Pompidou. Pour toutes ces manifestations des photos en noir et blanc et des diapositives sont disponibles à titre gracieux pour des reproductions, libres de droits pendant la durée des expositions concernées, hormis les droits de la S.P.A.D.E.M. ou de l'A.D.A.G.P.*

*Parallèlement aux importantes expositions de la Grande Galerie KANDINSKY et HOMMAGE A DANIEL-HENRY KAHNWEILER, nous aimerions attirer votre attention sur l'actuelle présentation des collections permanentes.*

*En effet, pendant les travaux d'aménagement du 4ème Sud, la période 1905-1945 a été redistribué au 3ème étage à partir d'une sélection des principaux chefs-d'oeuvre du Musée. Cet accrochage est donc l'occasion d'une "exposition temporaire" que nous aimerions particulièrement vous signaler dans la mesure où elle est une proposition inédite, intermédiaire entre l'ancienne présentation et le futur aménagement muséographique du Musée.*

*Nous vous serions reconnaissant, de rappeler à vos lecteurs et à vos auditeurs les expositions DE KOONING et L'OEUVRE SUR PAPIER DE CHAGALL dont ce sont les derniers jours d'ouverture: DE KOONING ferme le 24 septembre et CHAGALL le 8 octobre.*

*L'acquisition du "NU A LA BAIGNOIRE", 1931, décidée à la suite de l'exposition BONNARD où il était présenté, a bénéficié pour la première fois de la générosité du public, sollicité par un tronc placé à l'entrée de l'exposition, et d'une banque, la Banque Morgan, qui s'est manifestée par un don. Ce tableau est actuellement présenté à Dallas dans le cadre de l'exposition BONNARD.*

*Enfin nous vous signalons que l'exposition BALTHUS a accueilli au Musée municipal de Kyoto 93.400 visiteurs pour 47 jours d'ouverture et l'exposition BONNARD à la Phillips Collection de Washington 70.000 pour 68 jours d'ouverture. Ces chiffres constituent pour ces musées des résultats importants.*

*Le Service de presse et d'information du Musée, situé au 2ème étage du Centre Georges Pompidou, est à votre disposition pour des informations complémentaires.*

*Stephen Lowly*

Septembre 1984

COMMUNIQUE DE PRESSE

EXPOSITION : HOMMAGE A DANIEL - HENRY KAHNWEILER

DONATION LOUISE ET MICHEL LEIRIS

( Collection Kahnweiler - Leiris )

Grande Galerie - 5<sup>eme</sup> étage

Du 22 novembre 1984

au 28 janvier 1985

La donation Louise et Michel Leiris comprend plus de 200 oeuvres (près de 90 peintures, 30 sculptures, 85 dessins et papiers collés, une trentaine d'objets primitifs) d'une qualité tout à fait exceptionnelle: elle inclut en effet la plupart des noms majeurs du XX<sup>ème</sup> siècle: Picasso avec 18 peintures et plusieurs dizaines de dessins, Léger, Braque, Gris, Laurens, Derain, Miró, Masson, Klee.

La plus grande partie de cette collection a appartenu au très grand marchand et historien du cubisme que fut Daniel Kahnweiler. Né à Mannheim en 1884, il ouvre en 1907 à Paris une petite galerie et il a l'audace et l'intuition de s'intéresser à des jeunes peintres, alors à peu près inconnus qui avaient pour nom Picasso, Braque, Derain, Gris et Léger, et de les prendre sous contrat. Mêlé ainsi à l'histoire du cubisme naissant, il ne cessera plus de le défendre et de le diffuser jusqu'à la fin de sa vie; il meurt à Paris en 1979.

Louise Leiris (belle-soeur de Daniel-Henry Kahnweiler) et Michel Leiris ont tenu à ajouter leur collection personnelle à l'ensemble de la collection que Kahnweiler souhaitait donner à l'Etat, reflet de l'étroite amitié entretenue avec Picasso, avec Miró, Masson, Giacometti, Bacon.

Pour fêter cette extraordinaire donation - qui coïncide avec le centième anniversaire de la naissance de Kahnweiler - le Musée National d'Art Moderne organise une double exposition.

.../...

D'une part l'ensemble des oeuvres de la donation regroupé et organisé de telle sorte que l'on y retrouve le propre parcours de Kahnweiler, à travers sa collection, en trois étapes principales.

De 1907 à 1914, à la Galerie Kahnweiler, 28 rue Vignon, le cubisme essentiel, des paysages de l'Estaque de Braque en 1908 jusqu'aux papiers collés de 1913 et 1914, en passant par les contrastes de formes de Léger.

Pendant la première guerre Kahnweiler, ressortissant allemand, est bloqué en Suisse. Ses biens ayant été mis sous séquestre, il doit lors de son retour à Paris en 1920, assister à la mise en vente (en quatre fois, entre 1921 et 1923) des centaines d'oeuvres qui composent son stock et toute sa fortune. Associé à André Simon, il réussit cependant à rouvrir une galerie, dans un nouveau local rue d'Astorg, la Galerie Simon, 1920-1940). Il a repris contact avec Braque, Derain, Léger mais bientôt une nouvelle génération de peintres (Elie Lascaux, Suzanne Roger, André Beaudin), dominée par André Masson, va prendre la relève. Des cubistes, le seul qui soit resté vraiment fidèle à son marchand d'avant 1914, est Juan Gris. Il disparaît en 1927.

La seconde guerre interrompt à nouveau ses activités. Kahnweiler, juif, doit quitter Paris et se réfugier dans le Limousin. Sa belle-soeur Louise Leiris parvient à maintenir l'existence de la galerie en la faisant passer à son nom. La galerie rouverte par Kahnweiler en 1945 sera désormais la Galerie Louise Leiris qui s'installera en 1957 à son adresse actuelle rue de Monceau.

Picasso, dont Kahnweiler est devenu le marchand quasi exclusif après 1950, occupe une place à part dans la galerie. Mais y figurent aussi naturellement tous ses peintres qu'il soutient fidèlement.

Pour compléter l'ensemble, et pour évoquer dans sa totalité la triple activité de marchand mais aussi d'éditeur et d'écrivain de Kahnweiler une salle rassemblera quelques archives, des manuscrits originaux (Kahnweiler a édité, entre autres, les premiers livres de Malraux: Lune en papier, d'Artaud: Tric trac du ciel, de Bataille: L'Anus solaire, de Michel Leiris: Simulacre, sans oublier L'Enchanteur pourrissant d'Apollinaire illustré par Derain, paru en 1909, ou le Siège de Jérusalem de Max Jacob illustré par Picasso), les défets des livres illustrés, des correspondances d'artistes, et quelques-uns des livres les plus importants écrits par Kahnweiler.

#### Catalogues

Deux catalogues sont édités à cette occasion.

Le catalogue de la donation, 192 pages illustrées d'environ 200 photos dont 40 en couleurs, préfacé par Dominique Bozo, est présenté par Isabelle Fontaine et comprend des études, par Agnès de la Beaumelle, Isabelle Fontaine et Claude Laugier, sur les relations de Daniel-Henry Kahnweiler avec chacun des artistes qu'il a défendu, la bibliographie correspondante et leurs expositions, ainsi qu'un catalogue raisonné des oeuvres.

Le catalogue de l'Hommage à Daniel-Henry Kahnweiler, 192 pages illustrées d'environ 200 photos documentaires, comprend des textes de François Chapon, Maurice Jardot, Werner Spies, Liliane Meffre et Christian Derouet analysant Kahnweiler éditeur, marchand, critique, historien etc. Une biographie très détaillée, une liste des expositions des galeries Kahnweiler et des livres édités par lui ainsi qu'un dossier sur les ventes complètent cet Hommage.

**Service d'information et d'animation: Catherine Lawless, 277-12-33, poste 46-68**  
**Attachée de presse: Servane Zanotti, poste 46-60**

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### EXPOSITION : ENRICHISSEMENT DU CABINET D'ART GRAPHIQUE

#### CHOIX D'ACQUISITIONS RÉCENTES

##### 2<sup>ème</sup> partie : « De Matisse à nos jours »

Salle d'art graphique, Musée, 3<sup>ème</sup>  
Du 20 septembre au 7 janvier 1985

Cette exposition offre un choix d'oeuvres sur papier acquises ces dernières années par le Musée national d'art moderne. Pour la plupart réalisées depuis 1950, elles prouvent ce que le dessin, dans ses multiples parcours et ses techniques diverses, peut révéler des tendances contemporaines : leurs complexités et leurs découvertes, leurs oppositions et leurs rencontres.

Quelques grands ensembles sont venus enrichir le fonds du Cabinet d'Art graphique. Outre de nombreux croquis et esquisses de Duchamp-Villon présentés dans le dernier accrochage, des séries d'études de Geer Van Velde, d'oeuvres de Dubuffet, de dessins de Mirò et de Dado, apportent un intérêt considérable à la connaissance de ces artistes et aux réflexions sur leurs recherches.

Si la peinture de Geer Van Velde (Lisse 1898 - Cachan 1977) est relativement bien représentée dans les collections, les oeuvres sur papier, jusqu'en 1983, en sont quasiment absentes; une cinquantaine de pièces - dessins au crayon ou au fusain, peintures à la gouache - permet de mieux apprécier aujourd'hui les directions de travail, les méthodes d'exécution d'un peintre qui est toujours resté cohérent avec lui-même, fidèle à la voie tracée, parallèlement et pourtant à l'écart de la vie artistique de son temps.

Empreintes, lithographies, assemblages, encres, pâtes, Dubuffet (Le Havre 1901) a souvent préféré le papier pour en faire le support de ses thèmes et "travaux". D'innombrables dessins ont ainsi vu le jour dont voici, récemment réuni au musée, un choix assez complet, depuis la série de Vaches de 1952, en passant par les Matériologies de 1962, les grafittis inspirés du Paris-Circus (1961) jusqu'aux réseaux de puzzle de L'Hourloupe et aux derniers assemblages des Situations de 1980.

En 1978, une exposition de plusieurs centaines de dessins et peintures sur papier de Joan Mirò (Barcelone 1893-Palma de Majorque 1983) a eu lieu au Centre Georges Pompidou. Par la suite, l'artiste a souhaité faire don au musée des dessins des années 60 et 70. Son humour poétique, sa fausse ingénuité s'y jouent, d'une feuille à l'autre, de personnages, de nuits et d'oiseaux, de femmes et de soleils....

D'un réalisme fantastique et visionnaire, les quarante-sept dessins de Dado (Cetinje 1933), donnés l'année dernière au musée, montrent la persistance d'une manière traditionnelle du dessin. L'usage de la mine de plomb - crayon graphite en réalité - ou de la plume correspond en effet à certaines tendances artistiques profondes, à certaines formes d'expression. Quelques jeunes, comme Hervé Vachez (Salon de Provence 1955), reviennent volontiers aux plaisirs et aux contraintes de cette discipline. D'autres y trouvent depuis toujours l'interprète le plus juste de leurs émotions. Le travail d'orfèvre de Fred Deux (Paris 1924) semble se résumer dans le fin grillage du triptyque de la Procession des Existants (1983) dont on dirait que le crayon l'improvise à mesure que sa trace effleure la feuille. Bellmer ne saurait dire ses fantasmes qu'à la pointe du crayon ou du bout de la plume; 6, rue des Oreilles est venu s'ajouter aux quelques dessins de cet artiste déjà conservés au Cabinet d'Art graphique. L'arrivée de quatre dessins de Hubbuch (Karlsruhe 1891-1979) permet d'approfondir la connaissance d'un aspect essentiel de l'art allemand de ce siècle, la Nouvelle Objectivité, et, d'autre part, de garder le témoignage "documentaire" qu'a laissé l'artiste sur les rues et les gens de Paris au cours de ses fréquents séjours en France, de 1920 à 1960.

Parmi les techniques picturales spécifiques du papier, l'aquarelle et la gouache n'ont jamais cessé d'avoir la faveur des artistes. Les deux aquarelles d'Olivier O. Olivier (Paris 1931) réactualisent le génie fantastique d'un célèbre dessinateur du XIXème siècle, Grandville. Partie d'une suite d'études de "Blue Figure", Work on paper de Sam Francis (San Mateo 1923) se réfère à Matisse et à l'interrogation de l'artiste sur la forme/couleur.

Couleur encore, le pastel, qu'on pourrait croire une pratique dépassée, s'impose de nouveau comme un retour au métier et à la matière. Pommereulle, Raysse, Barbâtre, Segui, usent de ce procédé comme mode de représentation privilégié d'une certaine vision des choses. Fossier (Paris 1943), après bien des années consacrées à l'estampe, trouve dans le pastel, depuis 1977, un nouveau style.

De cette matière friable, il fait sourdre sous la rugosité de Trois murs (1982) de béton un admirable tremblement de lumière. Szafran (Paris 1934) atteint dans ce genre une si parfaite maîtrise qu'on ne se demande plus comment il peut tirer un dessin si ferme d'un outil si fragile.

Deux artistes étrangers, jusqu'ici fort peu connus en France, apportent la preuve que l'art du pastel n'est pas seulement français. Brus (Ardning 1938) a publié en Autriche une série de Tableaux-Poèmes (Bild-Dichtungen) dont le musée vient d'acquérir Redon-die heilige Qual (le tourment sacré)(1981/82), suite d'images et de poésies tracées au crayon. Brus travaille aussi sur papier "brun" (kraft) mêlant aux crayons de couleurs le pastel et la gouache, comme les anciens les deux ou trois crayons, telle Die Watteausrache (la vengeance de Watteau) (1983).

Comme son compatriote, Hrdlicka (Vienne 1928) est encore peu connu en France. Chef de file autrichien de la sculpture contemporaine, il grave aussi et dessine des "cycles" historiques ou littéraires : le cycle sur Rodin, réalisé en 1982 (Die Ateliers de Monsieur Rodin), dont est présenté Plaisir, à côté de Travail dans la sape (1983), du cycle commémorant le siège de Vienne par les Turcs en 1683, exposé au musée d'art moderne de cette ville l'année dernière sous le titre : In Gottes Namen (Au nom de Dieu). Hrdlicka dessine avec fougue, à grands traits expressifs, pathétiques jusqu'à la violence, la trivialité même, mais toujours avec un sens très profond de la réalité : "je ne rêve pas, je lis le journal" dit-il.

Ces derniers dessins, en particulier ceux en couleurs, existent pour eux-mêmes et ne sont plus conçus comme des notations de mémoire pour des compositions futures. C'est le sort des oeuvres sur papier aujourd'hui d'être le plus souvent oeuvres finies. C'est aussi le sort du papier de n'être plus le receptacle passif d'un projet, mais partie constructive lorsqu'il est intentionnellement froissé, crevé ou déchiré (Miro, Janssen, Tapies).

Tous n'ont pu trouver place dans cette exposition. Il a fallu faire un choix parmi près de cinq cents pièces acquises depuis trois ans. Celles montrées ici donnent un aperçu significatif de la richesse et de la variété des thèmes et des techniques que nous avons pu réunir. Notons que, si la part du dessin dans les collections contemporaines n'est pas négligeable, elle est souvent due à la générosité des collectionneurs, des artistes et de leurs familles.

**Service information et animation : Catherine Lawless, poste 46-68**  
**Attachée de presse : Servane Zanotti, poste 46-60**

LISTES DES OEUVRES EXPOSEES

ALBEROLA Jean-Michel  
 La Vieillesse d'Actéon, 1982  
 Une carte postale de géographie, 1983

ARIKHA Avigdor  
 Deux clémentines, 1983  
 Portrait de Ronald Kitaj, 1983

BARBÂTRE François  
 Nature morte, 1979

BASELITZ George  
 Die Mädchen von Olmo, 1981

BELLMER Hans  
 6, rue des Oreilles

BRUS Günter  
 Die Watteausrache, 1983

DADO  
 Sans titre  
 Triomphe de la mort, 1955  
 Sans titre, 1960  
 Dessin de myxomatose, 1962  
 Hérouval, 1963

DEUX Fred  
 Procession des Existants, 1983

DUBUFFET Jean  
 Vache blanche/fond vert, 1954  
 Aire III (B 24), 1961  
 Trois personnages, 1962  
 La légende de la rue, 1962  
 Locus agitatus, 1963  
 Texte historié III, 1964  
 Réchaud-four à gaz, 1966  
 Personnage en pied, 1967  
 Personnage buste, 1967  
 Portrait de femme à la campagne, 1974  
 Portrait d'homme, 1974  
 Situation CXXXIX, 1980

FOSSIER Christian  
 Trois murs, 1982

FRANCIS Sam  
 Work on paper, 1960

HRDLICKA Alfred  
 Plaisir, 1982  
 Travail dans la sape, 1983

HUBBUCH Karl  
 Les Halles, 1960

JEUNE François  
 Sans titre, 1983

JANSSEN Horst  
 Sotte passion, 1978

MIRO Joan  
 Sans titre, 1964  
 Sans titre, 1966  
 Personnage, oiseaux, 1972  
 Personnage, 1973  
 Femme, 1976

OLIVIER O. OLIVIER  
 Hommage à Grandville 1, 1984  
 Hommage à Grandville 4, 1984

POMME\_REULLE Daniel  
 La fatigue du ciel, 1981

RAUSCHENBERG Robert  
 Waterstop, 1968

RAYSSE Martial  
 Image V, 1978

SEGUI Antonio  
 Personaje, 1981

SZAFRAN Sam  
 Sans titre (Imprimerie Bellini), 1981

TAPIES Antoni  
 Sans titre, 1984 (4 pièces)

TOPOR Roland  
 Le bon dos, 1970

VACHEZ Hervé  
 L'ananas héroïque, 1983

VAN VELDE Geer  
 Etude pour Méditerranée, 1946  
 Composition  
 Composition 1940/46  
 Composition 1945/50  
 Composition 1948  
 Composition 1950/55  
 Composition 1950/55  
 Composition 1945/60  
 Composition 1968/72

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### EXPOSITION : KANDINSKY

Grande Galerie - 5<sup>eme</sup> étage

Du 1<sup>er</sup> novembre 1984  
au 28 janvier 1985

Les dernières grandes manifestations organisées par le Musée national d'art moderne consacrées à Vassily Kandinsky ont eu lieu en 1963, rétrospective présentée au Palais de Tokyo, et en 1977 au Centre Georges Pompidou, exposition qui rassemblait exceptionnellement trente peintures provenant des collections des Musées soviétiques. Le souvenir de l'oeuvre et de l'artiste fût également ravivé lors des expositions Paris-Berlin (1978) et Paris-Moscou (1979).

En 1981 le Musée est entré en possession du legs de Nina Kandinsky, la veuve de l'artiste, legs qui s'ajoute à un premier don manuel en 1966 et à l'importante donation qu'elle fit en 1976. Aujourd'hui le Musée national d'art moderne présente un choix de sa collection autour de cinquante chefs-d'oeuvre empruntés aux collections les plus prestigieuses.

Cette exposition rétrospective qui permet de réévaluer l'oeuvre de Kandinsky aujourd'hui, se compose donc de deux parties:

1.- Une rétrospective distribuée en quatre parties selon la chronologie des déplacements de l'artiste (Munich, Moscou, Le Bauhaus, Paris), après la période de formation (1900-1907). L'accent est mis tout particulièrement sur la période de Munich (1908-1914), par la présentation d'une trentaine d'oeuvres majeures, dont certaines ne voyagent plus que très rarement. C'est au cours de cette période dite géniale que l'artiste découvre la possibilité d'une peinture sans sujet, sans objet, et anime un des plus grands mouvements artistiques allemands, le Blaue Reiter, "Le Cavalier Bleu"; Composition IV, 1911; Avec l'Arc noir, 1912. C'est également à cette époque qu'il écrit Du Spirituel dans l'art (1910-12), manifeste sur la peinture où il définit le Principe de la Nécessité Intérieure, Regards sur le passé, et Klänge, recueil de poèmes et de gravures. En Russie (1915-1921), Kandinsky passe une période de crise

.../..

où il produit peu; après les révolutions de 1917, il participe à l'effervescence de la vie culturelle des jeunes républiques soviétiques; il ne reprend son activité de peintre, réellement qu'en 1921 dans une suite d'oeuvres qui annoncent un nouveau développement: Im Grau, 1919; Cercle multicolore, 1921. . Appelé par Walter Gropius, il enseigne pendant dix ans au Bauhaus (1922-1933), la célèbre école d'art dont il suit les déplacements en Allemagne, de Weimar à Dessau et à Berlin: Composition VIII, 1923; Jaune Rouge Bleu, 1925 . Il publie en 1926 Point, Ligne, Plan, oeuvre théorique et "suite organique du Spirituel dans l'art".

Menacé par la montée du nazisme, Kandinsky se rend à Paris (1933-1944), où il mène une vie d'exilé, soutenu essentiellement par l'estime et l'amitié d'artistes tels que Miró, Arp et Magnelli, de critiques et marchands comme Zervos, Jolas, San Lazzaro et des galeries Pierre et Jeanne Bucher. C'est à Paris qu'il acheva dans une certaine discrétion une carrière internationale qui devait connaître une extraordinaire fortune posthume: Composition IX, 1936; Parties diverses, 1940 .

Cet art, non figuratif, inobjectif, "concret" selon la dernière définition adoptée par Kandinsky à Paris, et qui a marqué des générations de peintres new-yorkais et parisiens de l'après seconde guerre mondiale, est devenu pour tout le monde ce que depuis on désigne sous les termes de "peinture abstraite".

II.- Une sélection du fonds Kandinsky du Musée national d'art moderne, établie en fonction de la rétrospective présentée, éclaire et complète chacune des périodes précédemment citées.

Ce fonds comprend une fabuleuse documentation formée de la réunion des archives de l'artiste, de sa bibliothèque, de ses outils de travail, de son environnement parisien autant que celui-ci puisse éclairer son oeuvre et sa collection personnelle d'oeuvres, en général de petits formats, d'autres artistes. Si ce fonds documente essentiellement les périodes du Bauhaus et parisienne, il apporte nombre d'informations nouvelles sur la gène du Blaue Reiter et forme vraisemblablement la collection graphique la plus belle et la plus complète pour la période russe encore trop mal connue.

La collection personnelle de Kandinsky, qui fait partie intégrante du fonds légué au Musée et qui nous documente sur les relations qu'il entretenait avec ses amis peintres, résulte de dons, d'échanges. Ainsi la plupart des pièces sont-elles pourvues de dédicaces amicales. Grâce à cette collection le patrimoine français entre en possession, entre autres, de plusieurs oeuvres de Paul Klee et de deux petits Douanier Rousseau magnifiés par leur association à la vie du Blaue Reiter.

Deux catalogues sont édités à cette occasion.

- I.- Le catalogue du fonds Kandinsky, dans la série des monographies du Musée national d'art moderne, (496 pages illustrées de 60 reproductions en couleurs et 1150 en noir et blanc), préfacé par Dominique Bozo, comprend un historique du fonds par Christian Derouet et six parties présentant les différentes périodes de la vie de l'artiste et de la collection, par Christian Derouet et Jessica Boissel. Chaque période est définie par un cahier spécial de documents qui situe la collection du Musée national d'art moderne par rapport aux autres grandes collections, par rapport à la vie de l'artiste. Des documents inédits choisis dans le fonds Kandinsky sont publiés ainsi que des photographies originales. Une fortune critique constituée d'un choix d'articles de la presse française illustre chaque période. Des notices soulignent l'importance des points forts de la collection.
- II.- Le catalogue de la rétrospective, dit Album Kandinsky, (112 pages illustrées de 25 reproductions en couleurs et 40 en noir et blanc) reproduit en pleine page toutes les oeuvres provenant des collections privées et des musées étrangers. Il comprend une introduction de Dominique Bozo, des textes de Thomas Messer, Werner Schmalenbach, Armin Zweite, Pontus Hulten, Christian Derouet, Pierre Boulez, Gilbert Lascault, Frank Stella, Tinguely, Max Bill, et la reproduction d'un texte inédit de Alexandre Kojève. Eléments biographiques et bibliographiques.

#### Vidéo

Réalisation d'un programme audio-visuel vidéo "Klänge".

Vidéo-découverte d'un livre de gravures et de poèmes de Kandinsky publié à Munich en 1912. Lecture des poèmes en allemand et en russe (12 mn)  
(Service audio-visuel, MNAM, 1984)

**Service Information et Animation : Catherine Lawless, poste 46-68**  
**Attachée de presse : Servane Zanotti, poste 46 - 60**

## COMMUNIQUE DE PRESSE

NOSTOS II de Thierry KUNTZEL

INSTALLATION VIDÉO

Cinéma du Musée - 3ème étage

Du 16 novembre au

24 décembre 1984

"Le petit tas colorant qui se désamorce en infimes particules, ces passages et non l'arrêt final, le tableau, voilà ce que j'aime. En somme, c'est le cinéma que j'apprécie le plus dans la peinture." Henri Michaux.

L'image, en noir et blanc, est produite par une paluche, caméra miniature qui se tient comme un microphone et permet un travail gestuel impossible avec un matériel classique.

Cette caméra, dérégulée pour la circonstance (un très fort traînage), permet de moduler étonnamment la figuration: alors que dans l'immobilité ou de légers déplacements, l'image est reconnaissable, le mouvement (de l'objet filmé ou de la caméra) fait s'évanouir la ressemblance, laissant place à une matière lumineuse - selon la vitesse, flaques laiteuses, coulures ou jets - , le processus inverse de stabilisation produisant l'impression d'une figure émergeant de l'informe. Pour qu'apparaisse à l'évidence ce balancement entre la représentation et le mouvement qui l'excède-dans les moments les plus rapides, un effet de dripping électronique - un seul écran est insuffisant.

L'installation se compose de neuf écrans identiques, formant un rectangle qui lui-même reprend le rapport largeur-hauteur des images. Les moniteurs sont reliés à neuf magnétoscopes diffusant chacun une bande différente. Ainsi à partir d'un montage "lisible", les formes se mettent à hésiter, flotter, se liquéfier d'un écran à l'autre, de plus en plus vite, jusqu'à ce que se perde la notion de cadre au profit d'une image en action, toujours s'inscrivant, toujours lacunaire, toujours en voie de perte, jamais figée en un tableau.

P.S. Ce texte, écrit immédiatement après le tournage, n'est plus tout à fait exact au terme du montage: les plans les plus mobiles et abstraits - souvenir des gestes de Pollock dans un film de Namuth - sont tombés d'eux-mêmes au montage. L'installation a trouvé sa cohérence du côté de son titre (Nostos : le retour): répétition et différence, sentiment de déjà-vu et toujours-oublié qu'est venu amplifier l'emprunt à quelques fragments sonores de Letter From An Unknown Woman de Max Ophüls.

Thierry KUNTZEL

Coproduction: Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne. Institut National de la Communication Audiovisuelle.

### **Biographie**

Thierry Kuntzel. Né en 1948

Licence et maîtrise d'enseignement de philosophie.

Etudes de linguistiques et sémiologie à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (séminaires de Roland Barthes et Christian Metz). Thèse de doctorat en cours ("Travail du film et travail du rêve").

Chargé de recherche, depuis 1972, au Service de la Recherche de l'O.R.T.F., puis à l'Institut National de la Communication Audiovisuelle (entre autres sur le problème de la relation arts/télévision).

Enseignement (sémiologie du cinéma et analyse textuelle du film) à l'Université de Paris I, à l'I.D.H.E.C., au Centre d'Etudes Américain du Cinéma à Paris et dans des universités américaines: University of New York at Buffalo; Center for Twentieth Century Studies à Milwaukee-Wisconsin.

Actuellement détaché de la Recherche Image pour les productions expérimentales du D.P.C.R. (Département des Programmes) de l'I.N.A.

Environnements néon au Théâtre Campagne-Première en 1976 (avec Tania Mouraud), à la Galerie Mollet-Viéville en 1977 (avec Jon Gibson et Tania Mouraud).

## **Vidéographie**

### 1) Réalisations

Nostos I, 45' (I.N.A., 1979)

Still, 24' (I.N.A., 1980)

Echolalia, 32', musique de J.Y. Bosseur (I.N.A., 1980)

La Desserte blanche, 22' (I.N.A., 1980)

Time Smoking a Picture, 38' (I.N.A., 1980)

Buena Vista, 27' (Television Office de Berkeley, 1980)

La Peinture cubiste, (en collaboration avec Philippe Grandrieux) 49' (I.N.A./TF1, 1981, diffusé sur TF1)

La Desserte noire, bleue, rouge (en cours de montage)

Ces bandes ont été présentées dans de nombreuses manifestations. Plus particulièrement :

Video about video, University Art Museum, Berkeley et Téléthèque Alliance Française, New York, octobre 1980.

Biennale de Paris, 1980

Video: la région centrale (9 travaux vidéographiques), exposition itinérante organisée par le Ministère des Relations extérieures.

French Video-Art, exposition itinérante créée par le Center for Media Art et la Vidéothèque de Paris pour l'Américan Center.

2 X 4 Video, Ecole Spéciale d'Architecture, juin 1981.

Art Video, rétrospectives et perspectives, Palais des Beaux-Arts Charleroi, février-mars 1983.

Video Viewpoints, Museum of Modern Art New-York, mai 1983.

"Monographie" T. Kuntzel, deuxième semaine de la création, Grenoble, octobre 1983.

Rétrospective T. Kuntzel, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, 1984

### 2) Production

Pleine Lune: conception (en collaboration avec Jérôme Prieur) d'une soirée complète de télévision, diffusée le 22 août 1983 sur antenne 2.

**Cellule cinéma - vidéo : Christine Van Assche, poste 43 - 10**

**Service information et animation : Catherine Lawless, poste 46 - 68**

**Attachée de presse : Servane Zanotti, poste 46 - 60**